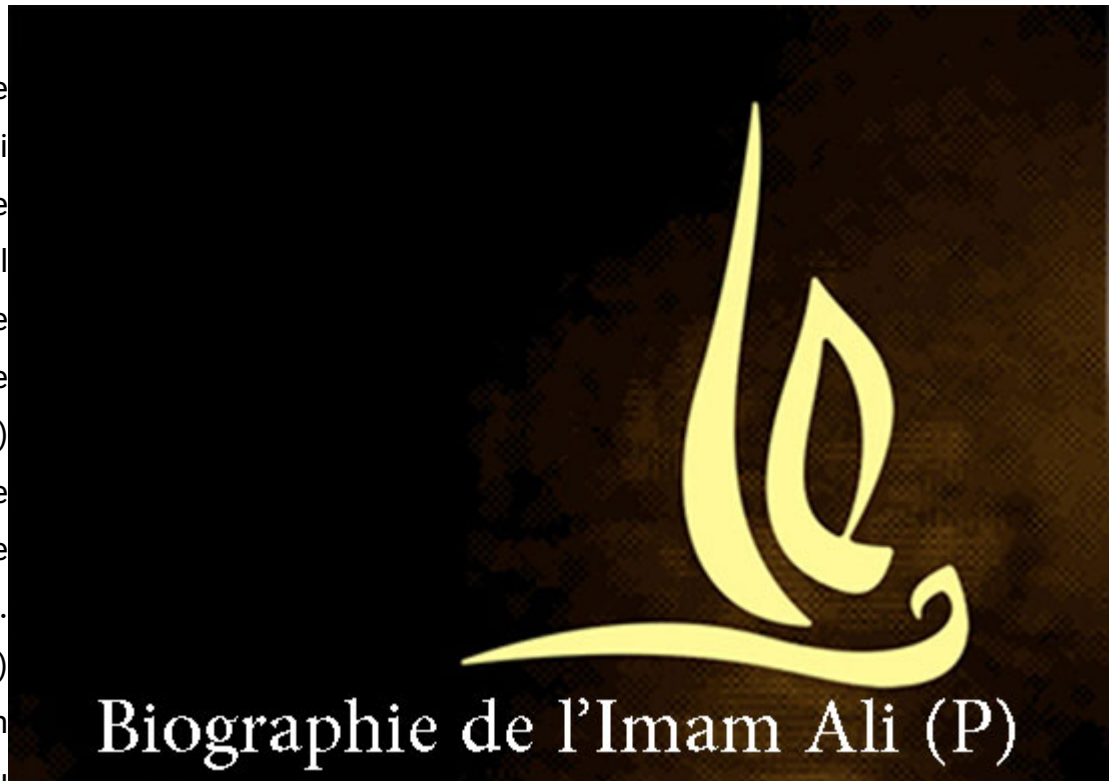


(Biographie de l'Imam Ali (P

<"xml encoding="UTF-8?>

l'Imam 'Ali (P) naquit à la Mecque 23 ans avant l'Hégire, exactement le 13 du mois de Rajab alors que le Prophète avait 30 ans.

Il est le fils de
Abu Talib (P) qui
lui-même est le
fils de Abdul
Muttalib. Ce
dernier est le père
de Abdallah (P)
lequel est le père
du Prophète
Muhammad (P).
l'Imam 'Ali (P)
était le cousin
direct du



Prophète (P). Sa mère est Fatimâ Bint Assad (RA). Donc l'Imam Ali (P) est né d'un père et
.d'une mère tous deux Hachimites

A la suite du décès précoce - dès leur enfance - des deux fils du Prophète (P), Qaçîm (P) et
'Abdallah (P), Fatimâ Bint Assad (RA) qui portait alors l'Imam dans son ventre s'était promis de
confier en signe de compassion son futur enfant à Muhammad (P).

C'est pendant qu'elle faisait le Tawaf (circumbulation) elle fit une prière à la suite de laquelle la
Ka'bah se fissura en un endroit du côté de Al Mustadiaar par lequel elle s'introduisit dans la
Ka'bah pour donner le jour à son illustre enfant, l'Imam 'Ali (P).

Le Prophète (P) fut la première personne qu'il vit dès sa naissance. L'Envoyé de Dieu remercia
le Tout-Puissant, lava le nouveau-né et prédit qu'à sa mort c'est l'Imam Ali (P) qui fera son

bain mortuaire. Cette prédiction se réalisera de façon effective.

l'Imam 'Ali (P) grandit entre sa mère et le Prophète (P) jusqu'à l'âge de cinq ans puis vécut ensuite en permanence avec le Prophète (P). Il aimait beaucoup l'odeur du Prophète (P) avec qui il partageait le même lit.

Il avait neuf ans lorsque le Prophète de l'Islam (P) qui en avait 40, reçut le Message de Dieu. Le jeune 'Ali (P) le crut aussitôt sans avoir eu à pratiquer une quelconque autre religion ou croyance. Et cela à un âge où ses actes ne sont pas encore comptabilisés auprès de Dieu. Ainsi donc on peut affirmer qu'il est né musulman.

De plus en tant que premier élève et disciple du Prophète (P), il eut le privilège d'apprendre auprès de son éducateur « 1000 portes de connaissances qui ouvrent 1000 autres portes »[28]. On peut alors comprendre ce Grand Homme lorsqu'il dira plus tard à son peuple :

« Demandez-moi avant que vous ne me perdiez. Il n'y a pas un seul verset qui soit descendu
« .sans que je ne sache à quel moment et dans quel contexte il est descendu

**Le Prophète (P) en personne confirma cela en disant dans un
: hadith célèbre que nous avons déjà cité**

Je suis la Cité de la Connaissance et 'Ali en est la Porte ». »

Par ailleurs, il a été rapporté de Ibn Abbas ce hadith très célèbre :

« Toute la Connaissance a été divisée en dix parties qui ont toutes été maîtrisées par l'Imam 'Ali (P). Une seule de ces dix parties a été mise à la portée de toute l'humanité et dans cette dixième partie l'Imam était encore le plus savant.»

Dieu décida que l'Imam Ali (P) épousa la fille et combien adorée du Prophète (P), Fatimâ Zahra (P). Un mariage « lié par Dieu Lui-même et qui était destiné à être à l'origine d'une progéniture illustre qu'on appelle les fils du Prophète (P) qui sont distingués des autres membres de la

umma par leur titre d'Imams ou de Commandeurs des croyants et par leur position de successeurs du Prophète de Dieu (P). », selon Sayyed Safdar Husayn dans « Histoire des premiers temps de l'Islam », page 102; ainsi que l'ont également écrit Tabari et Al Tabrani en citant des hadiths du Prophète.

En effet devant les hésitations de l'Imam 'Ali (P), dues à la très grande pudeur et au respect immense qu'il nourrissait pour le Prophète , ce dernier (P) appela sa fille Fatima (P) et lui tint ce langage :

« Dieu a élu parmi les plus nobles créatures de la terre deux hommes : ton père et Ali. Dieu a décidé que ma progéniture sortira de toi et lui. »

Dans un autre hadith, qui illustre bien, par ailleurs, ces propos, le Prophète (P) dit:

« Ali et moi, nous étions une seule et même Lumière avant la création de Adam. Cette Lumière se transmet de personne en personne parmi les proches amis de Dieu jusqu'à Abdoul Mouttalib. De là Elle prit deux directions : celle qui mène à Abdallah et l'autre qui aboutit à Abou Talib. La première continue à travers moi tandis que la seconde poursuit son chemin à travers Ali. Ces deux flux se rencontrent à nouveau chez Fâtima qui a engendré ma descendance avec sa lignée d'Imams. »

La douce et obéissante Fâtima (P) acquiesça et accepta ainsi, après avoir poliment refusé maints autres prétendants, que 'Ali (P) devint son époux. Remarquons à ce propos qu'à plusieurs reprises Fâtima (P) a eu l'occasion de refuser une proposition de mariage devant son père simplement en baissant les yeux ; le père comprenait alors et acceptait sans hésiter la décision de sa fille. Une belle leçon à méditer surtout pour ceux qui prétendent souvent au nom d'une pseudo - tradition pour le moins tyrannique, imposer un conjoint non désiré à leur enfant.

Par ailleurs l'Imam 'Ali (P) et Fâtima (P) avaient un destin très lié par delà les seuls liens du mariage. C'est d'abord à propos du prophète. On sait en effet que le Prophète (P) a perdu à l'âge de 50 ans la même année, appelée pour cela 'amul huzn ou année de la tristesse, son oncle qui l'a élevé - Abu Talib (P) - et sa première épouse Khadija (RA).. Les deux avaient des fonctions de protection vis à vis du Prophète :

* En tant que notable de la ville et chef de la tribu Banu Hachim, Abu Taleb (P) protégeait le Prophète (P) contre les membres des autres tribus arabes de la Mecque. Pour cette raison d'ailleurs il se fit beaucoup d'ennemis qui finirent par le faire prendre pour ce qu'il n'était pas du tout : un mécréant, mort mécréant. En effet si tel était le cas, comment pourrait-on alors expliquer que le Saint Prophète (P) puisse être affligé à un tel point (Amul huzn) par la mort d'un mécréant, fut-il son oncle, alors que Dieu dit:

« Il n'appartient pas au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon en faveur des associateurs, fussent-ils des parents alors qu'il leur est apparu clairement que ce sont les gens de l'Enfer. » (At-Tawba, 9 : 113)

* Dans un autre registre, Khadija (RA) protégeait le Prophète par sa noblesse familiale Qoraych, sa grande sagesse conseillère et sa respectable richesse matérielle – elle était une très grande commerçante.

Heureusement ces fonctions de protecteurs furent poursuivies par 'Ali (P) à la place de son père Abu Talib (P) et par Fatima (P) à la place de sa mère Khadija (RA).

Si on devait citer et illustrer toutes les vertus de l'Imam Ali (P), il nous aurait fallu plus qu'un seul livre pour les exposer. On ne saurait tout de même ne pas parler de sa foi sans faille en Allah, de son dévouement sans limites au Prophète (P), de son Savoir sans bornes, de son très grand courage, de ses immenses qualités de justice, de générosité, de bonté, et de charité.

Il prouva plusieurs fois sa foi sans tâche, son dévouement au Prophète de l'Islam (P) et son courage intrépide en posant des actes très explicites notamment – lors des guerres, toutes défensives, auxquelles il a eu à participer, également lors de l'émigration forcée du Prophète (P) vers Médine (l'Hégire).

En effet il a participé à toutes les guerres saintes sauf à celle de Tabuk. A l'occasion de cette dernière, le Prophète (P) lui demanda de rester à Médine. Les Munafikhines (hypocrites) commencèrent alors à médire en faisant circuler l'idée que le Prophète (P) avait laissé son cousin avec les femmes, tout en insinuant de mauvaises intentions à la hauteur de la jalousie qu'ils nourrissaient pour 'Ali (P).

l'Imam, atteint par de telles médisances demanda au Prophète (P) de lui permettre de participer à cette guerre. L'Envoyé de Dieu lui dit :

« Est- ce que tu ne veux pas être pour moi ce que Haroun était pour Moûssa sauf qu'il n'y a pas de Prophète après moi ? ». 'Ali (P) comprit alors la stratégie du Prophète (P) qui voulait laisser un homme de confiance derrière lui pour assurer ses arrières c'est - à - dire pour la sécurité des vieillards, des femmes et des enfants ainsi que la protection de la ville de Médine qui était alors la Capitale de l'Islam.

Une autre guerre qui a beaucoup marqué l'histoire de l'Islam de par les difficultés stratégiques rencontrées, et où l'Imam 'Ali (P) s'illustra par son courage, sa bravoure mais surtout son auréole d'Élu de Dieu, fut la bataille de Khaybar.

A l'occasion de cette bataille les Musulmans connurent une tâche des plus éprouvantes qui consistait à attaquer une forteresse bien protégée par un rempart infranchissable.

Précisons tout de suite que le motif de cette bataille était essentiellement la violation par les habitants de Khaybar du traité de protection mutuelle entre Médine et Khaybar au bénéfice d'un rapprochement de cette dernière avec la Mecque.

Cette violation constituait une menace pour la sécurité des habitants de Médine et en particulier celle du Prophète qui, rappelons-le, a été chassé de la Mecque. En un mot il s'agissait d'une déclaration de guerre des habitants de Khaybar contre ceux de Médine. De là, la bataille était bien défensive.

Pour en revenir à la bataille de Khaybar proprement dite, le Prophète qui souffrait de maux de tête avait successivement désigné plusieurs de ses compagnons parmi lesquels Abu Bakr Ibn Abi Quhâfah, Khalid Ibn Walid, 'Umar Ibn Al Khattab, pour mener l'assaut contre le rempart .ennemi. Mais ils avaient tous échoué devant l'ampleur de la tâche

C'est ainsi que le Prophète (P) fut amené à prendre la décision

: suivante

Demain je remettrai mon Drapeau à quelqu'un que Dieu et Son Prophète aiment, un éternel »
fonceur redoutable qui ne tourne jamais le dos à l'adversaire. C'est par lui que le Seigneur
accordera la victoire. »

Chacun des principaux compagnons du Prophète (P) était soucieux d'être le lendemain l'illustre élu. Personne ne pensait qu'il pouvait s'agir de l'Imam 'Ali (P) d'autant plus que ce dernier était non seulement très malade des yeux et ne pouvait rien voir mais aussi était même absent selon certains hadiths (d'après Al Tabarî et Rawdhat al-Ahbâb entre autres).

Quelle ne fut alors la surprise de l'assistance lorsque le lendemain le Prophète (P) fit venir 'Ali (P) et après avoir appliqué sa salive sur ses yeux le guérissant ainsi définitivement de sa maladie, lui demanda de porter son Étendard contre le front ennemi. On dit que l'Imam 'Ali (P) ne souffrit plus jamais de maux d'yeux jusqu'à la fin de sa vie.

La suite est connue: l'Imam 'Ali (P) triompha de ses ennemis et fut chaleureusement accueilli par le Prophète (P). Ce dernier encouragea ses adeptes qui avaient échoué tout en citant en exemple l'Imam 'Ali (P) à qui il donna le surnom de « Assadullâh » (Le Lion de Dieu) (Voir Gibbon, D. and F. of Roman Empire, vol. V, p.365)

Hormis ces qualités de l'Imam 'Ali (P) que nous venons de citer et/ou d'illustrer, il est également important de noter sa pudeur exceptionnelle et ses manières fort chevaleresques allant, lors des batailles, jusqu'à tourner le visage devant un ennemi dévêtu, ne jamais poursuivre un fugitif ou encore ne jamais achever un blessé, etc.

Toute sa vie durant, l'Imam 'Ali (P) eut à faire face à des ennemis de toute nature. Les raisons qui justifiaient ces inimitiés à l'égard de 'Ali (P) se nourrissaient toutes si on veut voir dans le terreau de la jalousie (le Prophète sur ordre de Dieu le privilégiait devant tous les autres compagnons), du désir de vengeance et de son corollaire la haine (il avait tué, pour défendre l'Islam, des parents de grands notables de la tribu ennemie des Banou hâchimites que sont les Banou Ummaya).

En effet les privilèges dont jouissait 'Ali (P) et les motifs de la jalousie et de la haine qu'éprouvaient certains compagnons ou non du Prophète (P) tenaient en ceci :

§ Son père Abu Talib était un des premiers convertis à l'Islam contrairement aux pères d'un grand nombre de compagnons du Prophète et à toutes les tentatives de déformation de l'histoire qui ont voulu faire croire le contraire.

§ l'Imam est le cousin et le gendre du Prophète (P) lequel lui a donné en mariage sa fille unique Fâtima Zahra (P) qui était tant convoitée.

§ Les portes des maisons des compagnons qui donnaient sur la Grande Mosquée de Médine furent toutes fermées sur ordre du Prophète (P) à l'exception de sa propre porte et de celle de 'Ali (P) et son épouse.

§ Ali (P) a porté l'Étendard du Prophète pratiquement lors de toutes les grandes batailles et notamment à Khaybar où tous les autres Compagnons avaient échoué.

§ Il était le plus savant de toute la communauté après le Prophète (P) qui lui reconnaissait d'ailleurs l'immensité de ses connaissances divines qu'il s'était chargé lui-même de lui inculquer. Rappelons que c'est le Prophète (P) qui l'a éduqué et formé.

'Ali (P) était un homme d'une droiture exceptionnelle et avait un juste franc-parler.

C'est chargé de tous ces « handicaps » que l'Imam 'Ali (P) se trouva confronté après la mort du Prophète à des gens qui lui en voulaient pour ses origines banu-hâchimites, pour tous ses succès et sa gloire.

Il fut gardé en résidence surveillée pendant tout le règne des trois premiers califes après le Prophète (P), soit environ trente (30) années. Malgré cela il était pendant tout ce temps la référence ultime en matière d'interprétation du Coran, de droit islamique et de connaissance tout court tant pour les gouvernants que pour le peuple.

Après l'assassinat du troisième calife Usman, l'Imam 'Ali (P) fut élu presque à l'unanimité calife. C'était alors la première fois que l'Imam désigné par Dieu et le calife officiel étaient une

seule et même personne. l'Imam est ainsi le premier Imam et le quatrième calife. Son fils Al-Hassan (P) sera lui le deuxième Imam et le cinquième calife.

l'Imam Ali (P) mourut le 21 du mois de Ramadhan de l'an 40 après l'Hégire, mortellement blessé à la tête par un Khârijite (i.e. dissident, contre Ali (P) et contre Mu'âwiyah) du nom de Ibn Muljim alors qu'il dirigeait la prière le 19 Ramadhan au matin.

Avant de mourir il prit le soin de confier son meurtrier à son fils Al-Hassan (P) en lui recommandant de le traiter avec justice. Il leur dit également les noms des trois prochains successeurs : Al-Hassan, Al-Hussein, Zein al-Abédine (P). Cet ordre dans la succession est confirmé dans un hadith où le Prophète dit : «Al Hassan et Al Hossein (P) sont deux Imams qu'ils s'asseyent ou qu'il se lèvent. » On verra le sens de la cette dernière proposition ci-dessus.

Plusieurs ouvrages ont été consacrés rien qu'à la bataille de Khaybar. Il serait donc prétentieux d'avoir ainsi résumé la vie de l'Imam Ali (P) mais il était juste important de vous le présenter de façon brève.

Et notre ultime prière, Louanges à Allah, Maître du monde